

C'est rouge

Claude Chambard

Les mots entre guillemets sont de Martine Broda

C'est Pierre Jean Jouve, c'est Paul Celan, c'est Rainer Maria Rilke, c'est Charles Racine, c'est Mitsou Ronat, c'est Walter Benjamin, qui m'ont présenté Martine Broda.

C'est un ange car *tout ange est terrible* qui m'a fait rencontrer au Grand Palais Martine Broda.

Une seule fois vaut mille fois. Alors trois fois c'est sans fin.

La voix est la voie.

Martine Broda vêtue de rouge dans l'atelier des poètes.

Plus de vingt années, sur le motif, au soleil.

Écrire, traduire le même.

* * *

Est-ce Hélène, la mère née à Lodz en Pologne, résistante à Limoges, déportée avec sa sœur, parce que juives, à Drancy (où elles croisent Max Jacob) puis à Birkenau, à Bergen-Belsen, Raghun, Terezin, d'où elles reviennent
est-ce Hélène, solide, pugnace, qui vous tire vers Celan, vers la langue allemande...
qu'importe.

C'est votre œuvre.

C'est votre langue, mixte, mélangée, créée, neuve, franche mais déhanchée comme chaque langue qui mérite notre attention doit être.

* * *

Martine Broda, être entrevu diaphane.

« Il faut qu'une enfance agonise » écrivez-vous dans *Passage*. Le faut-il ?

N'est-ce pas de l'enfance gardée qui fait de nous un ange.

Un ange, aujourd'hui, s'appelle Martine Broda.

* * *

Martine Broda.

Je vous cherche dans la lecture à rebours de vos poèmes, de vos essais, de vos traductions.

Je vous ai si peu vu dans la vie que je crois ne vous connaître à peine que dans les livres.

Votre dos dans ma bibliothèque est gris et vert et bleu.

Votre dos m'enchanté car je sais qu'en le tirant vers moi, délicatement, je vais découvrir, entre les pages des livres qui s'ouvrent ce que je ne savais pas y trouver et qui me devient indispensable.

Quelque chose de charnu, de vif, de vivant, quelque chose qui est vous, Martine Broda, en suspens encore, une « beauté brûlante » à partager.

* * *

« en mémoire : »

une joie = une larme

entre les livres & les amis & les roses & les coquelicots

c'est rouge

il le faut

& la poésie l'écrire la dire & en parler

il le faut

entre les fleuves

écrire écrire écrire

écrire votre nom Martine Broda

ne pas oublier

il le faut

renaître dès lors est possible

* * *

« le dernier arbre est bleu
sans mère
ni ciel »

Claude Chambard

22 janvier 2012